



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

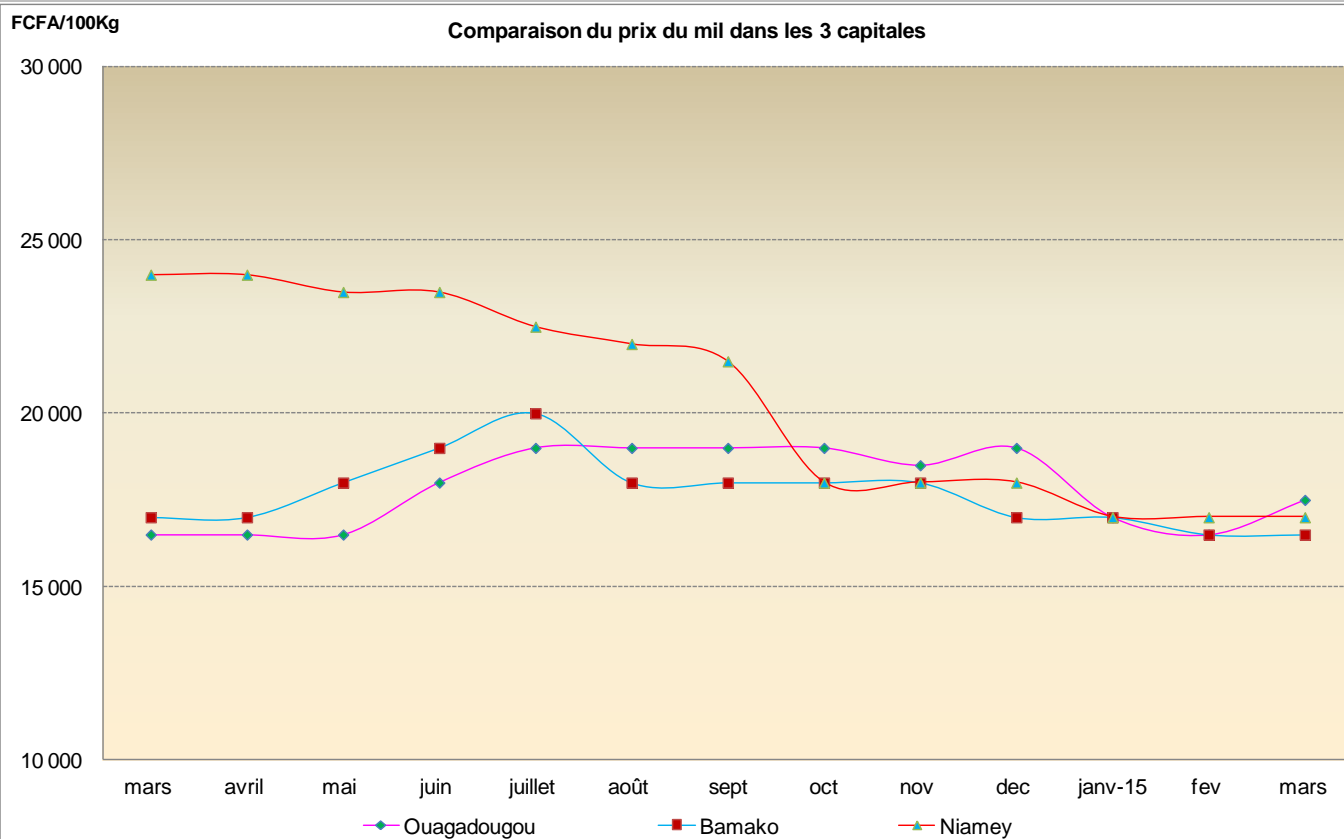
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°167 - début mars 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MARS, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2015 :

Prix par rapport au mois passé (février 2015) :

+6% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2014) :

+6% à Ouaga, -3% à Bamako, -29% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars 2010 - mars 2014)

-3% à Ouaga, -5% à Bamako, -21% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	16 500	16 000	18 000
Maradi	Grand marché	44 000	13 000	13 000	15 000
Dosso	Grand marché	40 000	16 000	17 000	15 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	20 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	23 000	22 000	24 000
Niamey	Katakò	38 000	17 000	15 000	15 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Toutefois, quelques fluctuations, tantôt à la hausse tantôt à la baisse, ont été observées pour les céréales sèches. Les hausses ont été enregistrées pour le **sorgho** sur le marché de Dosso (+6%) et pour le **maïs** sur les marchés de Niamey (+7%) et Zinder (+6%). Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** (-7% à Maradi, -4% à Agadez et -3% à Dosso) et pour le **sorgho** (-8% à Agadez et -7% à Maradi).

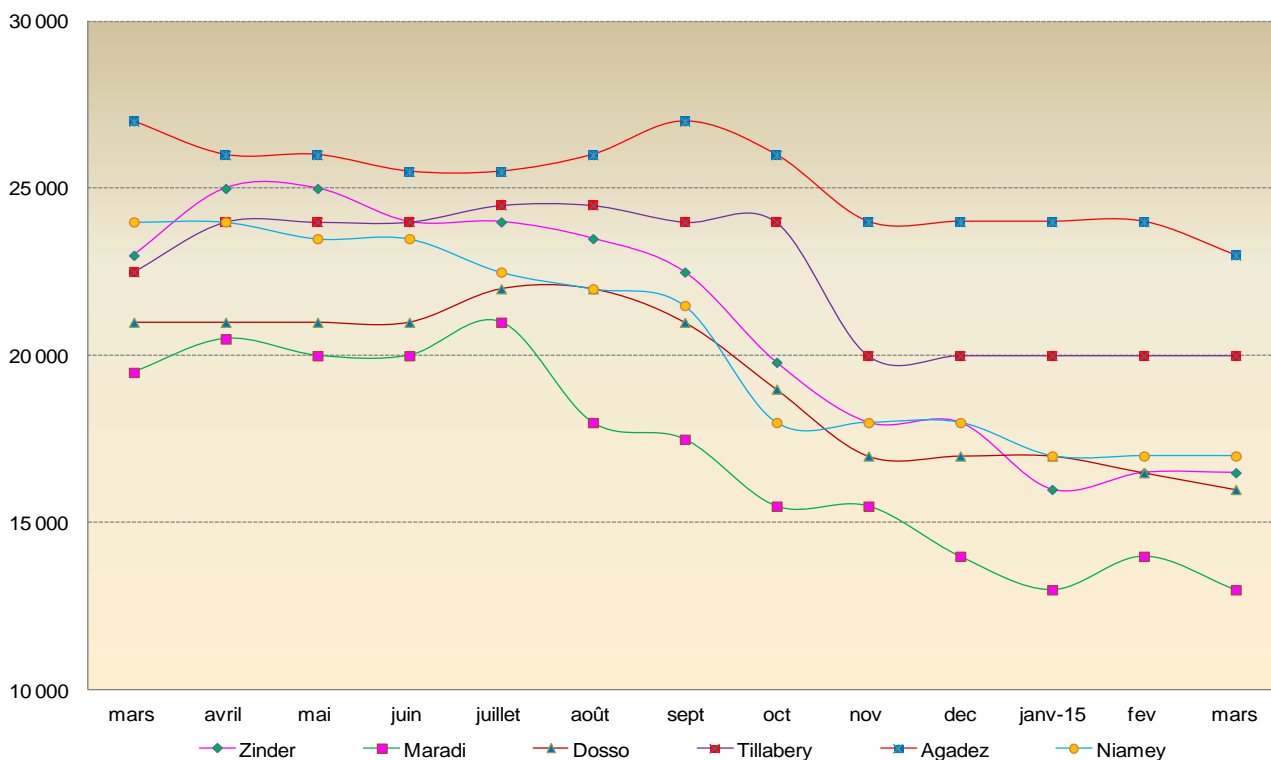
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une stabilité générale sur les marchés ; ii) pour le **mil**, une baisse à Maradi, Dosso et Agadez, et une stabilité sur les autres marchés ; iii) pour le **sorgho**, une hausse à Dosso, une baisse à Maradi et Agadez, et une stabilité sur les autres marchés ; enfin iv) pour le **maïs**, on observe une hausse à Zinder et Niamey, et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début mars 2014, les prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches, sauf à Agadez pour le maïs (stable). Pour le **mil**, la baisse varie de - 11% à Tillabéry jusqu'à - 33% à Maradi ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -10% à Tillabéry jusqu'à - 33% à Zinder ; pour le **maïs**, la baisse varie de - 6% à Niamey jusqu'à - 29% à Maradi. En ce qui concerne le **riz**, les prix sont stables sauf à Tillabéry où il est en baisse de - 2%.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés sauf pour le riz à Zinder et Maradi (stable). Les baisses varient de - 5% à - 34% pour le **mil**, de - 3% à - 27 % pour le **sorgho**, de - 1% à - 26 % pour le maïs et de - 2% à - 7% pour le riz.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

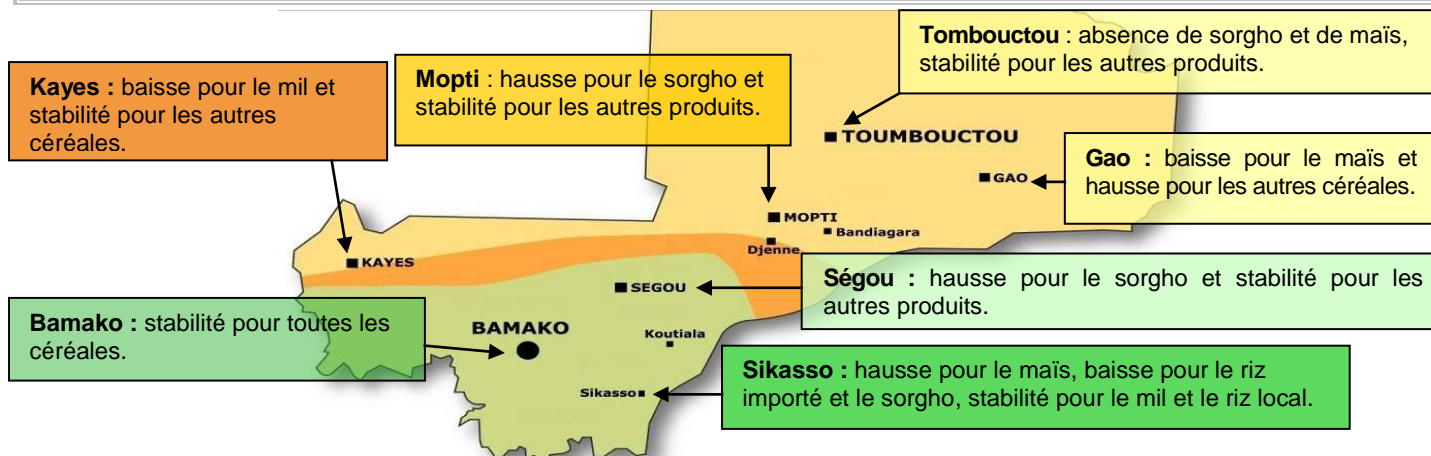
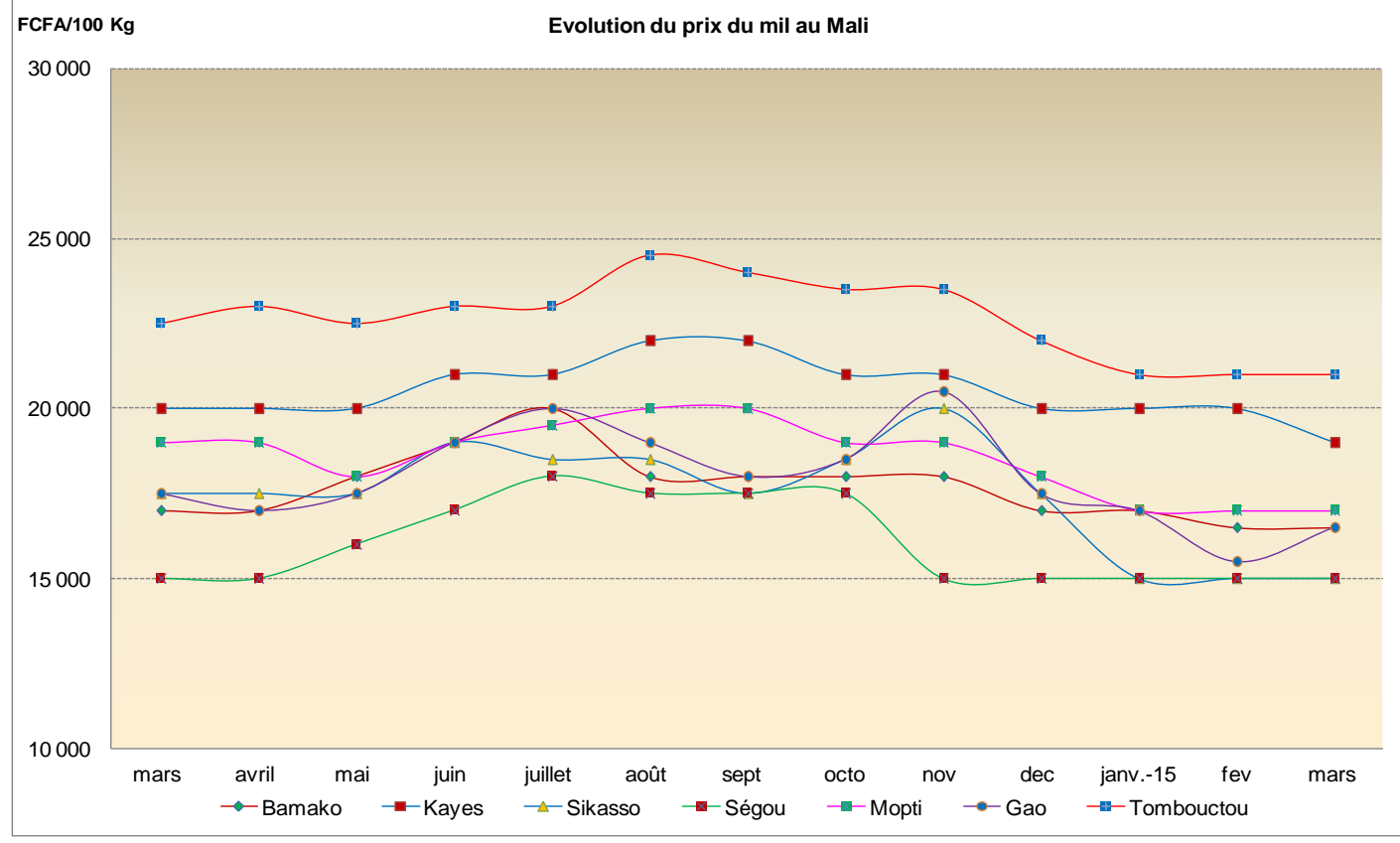
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	32 500	33 000	16 500	15 000	12 000
Kayes	Kayes centre	42 000	28 500	19 000	16 000	12 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	31 000	15 000	12 500	10 000
Ségou	Ségou centre	30 000	30 000	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 000	34 000	17 000	16 000	13 000
Gao	Parcage	37 500	34 000	16 500	16 500	14 500
Tombouctou	Yoobouber	33 000	29 000	21 000	-	-

Commentaire général : début mars, la tendance générale des prix des céréales est la stabilité sauf sur le marché de Gao où elle est à la hausse avec +6% pour le **mil** et le **sorgho**, +3% pour le **riz importé** et +4% pour le **riz local**. Quelques fluctuations à la hausse et à la baisse ont aussi été observées sur d'autres marchés ; les hausses sont enregistrées pour le **sorgho** à Ségou et Mopti (+7%) et pour le **maïs** à Sikasso (+5%). Les baisses sont enregistrées pour le **mil** à Kayes (- 5%), pour le **sorgho** à Sikasso (- 4%), pour le **riz importé** à Sikasso (- 3%) et enfin pour le **maïs** à Gao (- 3%).

L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso et Ségou restent les marchés les moins chers pour le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Sikasso et Ségou les moins chers pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti et Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Gao pour le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début mars 2014, les prix sont globalement en baisse ou stables, sauf pour le **riz local** à Mopti (+7%) et pour le **riz importé** à Ségou (+3%) et à Bamako (+2%). Les baisses varient de - 3% à Bamako jusqu'à - 14% à Sikasso pour le **mil**, de - 6% à Bamako, Mopti et Gao jusqu'à - 11% à Kayes et Sikasso pour le **sorgho**, de - 7% à Kayes jusqu'à - 17% à Sikasso pour le **maïs**, de - 3% à Tombouctou jusqu'à - 9% à Sikasso pour le **riz importé**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse, sauf pour le **riz local** à Kayes (+3%) et à Tombouctou (+1%) et pour le **riz importé** à Mopti (+7%), Bamako (+3%) et Gao (+1%).



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

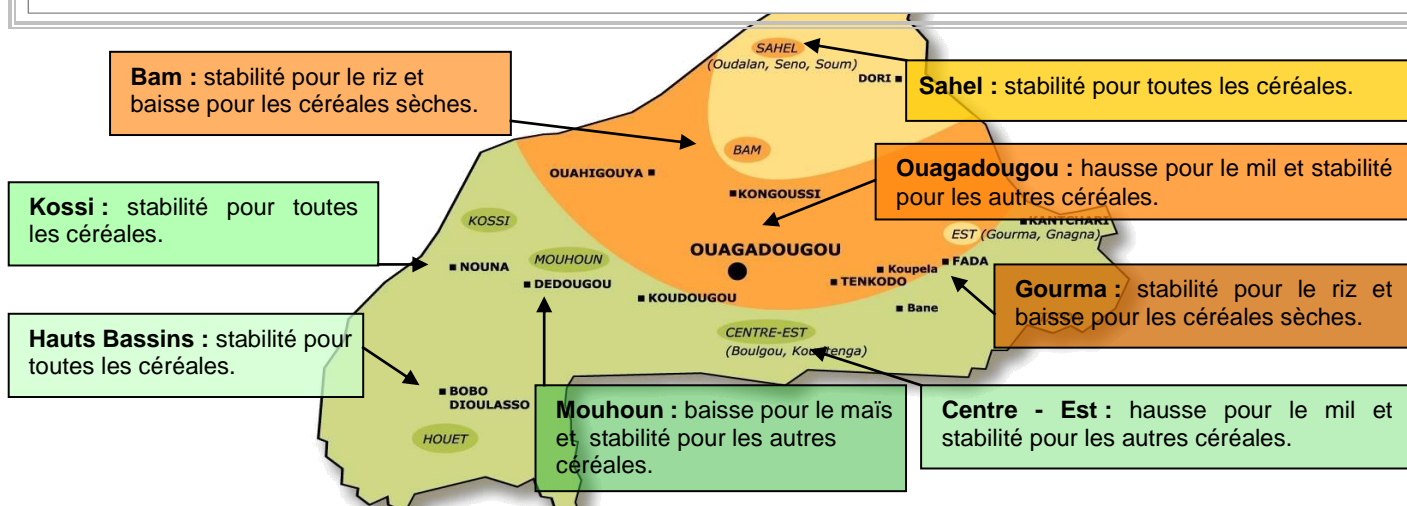
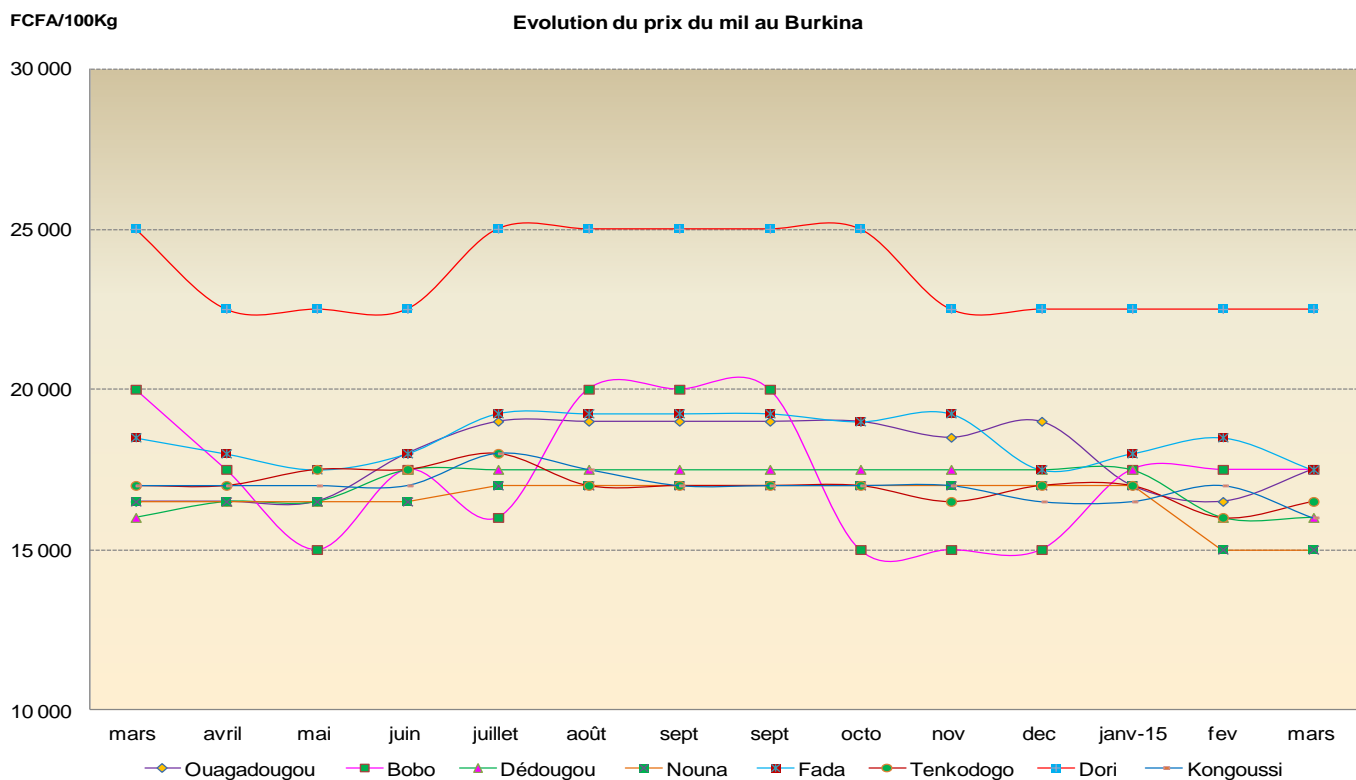
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 500	14 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	10 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 000	13 000	11 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	12 500	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 500	14 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 500	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	16 000	15 500	16 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Quelques variations sont observées sur certains marchés : on note une hausse pour le **mil** à Ouagadougou (+ 6%) et à Tenkodogo (+ 3%) ; les baisses sont enregistrées pour le **mil** à Fada (- 5%) et Kongoussi (- 6%), pour le **sorgho** à Fada et Kongoussi (- 3%), et enfin pour le **maïs** à Dédougou (- 8%), Fada (- 4%) et Kongoussi (- 3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil** et le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début mars 2014, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+14%), pour le **mil** à Ouagadougou (+ 6%) et pour le sorgho à Fada (+ 4%). Les baisses varient de - 3% à Tenkodogo jusqu'à -13% à Bobo pour le **mil**, de - 3% à Ouagadougou jusqu'à - 11% à Nouna pour le **sorgho**, de - 4% à Ouagadougou jusqu'à - 20% à Nouna pour le **maïs**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches, sauf pour le **mil** à Dori (+ 4%), pour le **sorgho** à Dori (+ 12%) et Bobo (+ 4%) et pour le **maïs** à Dori (+2%). Pour le **riz**, les prix sont en hausse à Dédougou et Nouna (+10%) et à Bobo (+1%). Ils sont en baisse à Ouagadougou (- 5%) et à Dori (- 3%).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mars, la situation alimentaire reste globalement bonne au regard de la disponibilité des céréales sur les marchés, de la stabilité des prix par rapport au mois précédent, de leur niveau relativement bas comparé à la même période de l'année précédente et à la moyenne quinquennale 2010 -2014. La situation est renforcée par la disponibilité des produits maraichers. La situation humanitaire reste marquée par les attaques perpétrées par les groupes armés du Nord Est du Nigéria dans la région de Diffa. Ceci a occasionné des déplacés internes vers Zinder et a aggravé la situation humanitaire. Suite à l'accalmie relative qui règne actuellement, on observe le retour à Diffa de quelques 2500 réfugiés arrivés à Zinder au cours des mois de janvier et février.

Agadez : la situation alimentaire est dans l'ensemble calme. Elle se caractérise par un bon approvisionnement du marché en céréales, une légère baisse du prix des céréales locales (mil et sorgho) et une stabilité pour les céréales importées (riz et maïs) : le marché est aussi bien approvisionné en produits maraichers. La campagne de commercialisation de l'oignon se poursuit. La situation pastorale est pour l'instant calme. Toutefois, il faut noter la faible disponibilité de pâturages dans certaines communes (Tabelot, Dabaga et Tchirozérine). Sur les marchés à bétail les prix sont en hausse, notamment pour les petits ruminants et les bovins. Cette hausse se traduit par une amélioration des termes de l'échange bétail / céréales favorable à l'éleveur.

Zinder : la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales et des produits maraichers sur les marchés. Les prix des céréales locales sont restés stables mais le maïs importé a connu une hausse qui s'explique, selon les opérateurs céréaliers, par un ralentissement du rythme d'approvisionnement du produit à partir du Nigéria.

Maradi : la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées qui se traduit par une baisse des prix des principales céréales (mil et sorgho). La situation alimentaire est renforcée par la disponibilité des produits maraichers sur les marchés et dans les ménages.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une stabilité des prix des céréales et par une abondance de produits maraichers sur les marchés à des prix abordables. Toutefois, on observe une baisse de l'offre locale de céréales sèches (mil et sorgho). La disponibilité et l'accessibilité des produits de contre saison (laitues, tomate, chou, patates, manioc) renforce quantitativement et qualitativement l'état alimentaire.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales, légumineuses et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigeria). La situation alimentaire est renforcée par la disponibilité sur les marchés et dans les ménages des produits maraichers.

AMASSA – Mali

A la faveur des disponibilités céréaliers issues de la dernière campagne agricole, l'approvisionnement des marchés est régulier et la situation alimentaire demeure normale. Elle est renforcée par les activités de maraichage qui offrent des revenus aux producteurs et améliorent qualitativement l'alimentation des populations. Toutefois, en raison d'une baisse importante de production et de l'insécurité résiduelle, la situation alimentaire pourra être négativement affectée dans certaines localités si des mesures idoines ne sont pas prises. Il s'agit principalement de la bande du fleuve de Gao et de Tombouctou, de la zone des lacs de Goundam, du Haoussa, de Niafouké, du nord de Youwarou et de Kayes. D'autre part, la coordination des affaires humanitaires (OCHA Mali) estime à 2,6 millions le nombre de personnes en insécurité alimentaire.

Bamako : la situation est normale grâce à une bonne disponibilité céréaliers et des productions maraichères sur le marché.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréaliers sont moyennes à importantes, et suffisantes pour les besoins. Les stocks OPAM ont augmenté : ils passent de 523 tonnes à 1081 tonnes de mil/sorgho en SNS, et de 102,3 tonnes à 240 tonnes en SIE au niveau de Diéma, Niore et Yélimané.

Sikasso : la situation reste marquée par une bonne disponibilité alimentaire à la faveur des récoltes notamment de céréales, légumineuses et tubercules. D'autre part, les revenus tirés de la commercialisation des produits agricoles (céréales, légumineuses, maraichers et coton) concourent à renforcer la situation alimentaire à travers la région.

Ségou : la situation alimentaire reste normale dans la région. Elle se caractérise : par une hausse des disponibilités, notamment pour le mil, le sorgho et le riz local, et par une stabilité des prix en cette période d'achats institutionnels.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les stocks alimentaires familiaux sont en amélioration à la faveur des récoltes de cultures vivrières (mil, sorgho, riz, fonio) et de légumineuses. Le SNS OPAM est en cours de reconstitution.

Gao : en dépit d'une hausse des prix, la situation reste globalement satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement du marché en productions locales est normal. L'offre actuelle couvre la demande des consommateurs.

Tombouctou : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les disponibilités en céréales sont globalement moyennes et s'améliorent progressivement.

APROSSA – Burkina

Début mars, la situation alimentaire est satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur les marchés avec des prix stables et accessibles. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et la présence des produits maraichers sur les marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages. La situation est renforcée par la présence des fruits, des légumes et des produits maraichers.

Mouhoun : la situation alimentaire est toujours satisfaisante au vu du niveau des prix qui restent accessibles aux consommateurs. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles sur le marché et une tendance à la baisse de la demande.

Gourma : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante à l'échelle de la région mais avec des disparités d'une zone à une autre. Les marchés sont bien approvisionnés à partir des stocks céréaliers locaux et ceux des grands centres de regroupement comme Pouytenga. La commercialisation des produits de rente (niébé, sésame, arachide) constitue l'une des sources principales de revenus pour les producteurs, d'où la baisse sensible des prix des céréales sèches.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité de stocks tant au niveau des ménages que sur les marchés. A cela s'ajoute l'action des boutiques témoins. On note également une baisse relative de la demande, d'où la tendance à la stabilité des prix des céréales.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par un approvisionnement régulier du marché en mil, sorgho et maïs venus des zones de grande production (hauts bassins, Mouhoun etc.). La situation est renforcée par un apport significatif en vivres par l'Etat et les ONG à travers les ventes à prix social ou la distribution gratuite en faveur de certains ménages vulnérables.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur les marchés, renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires.

3- Campagne agricole

Niger

Début mars, la campagne agricole reste encore marquée par la mise en valeur des sites de cultures de contre saison dans toutes les régions du pays, au titre de la campagne 2014-2015. Les produits maraichers abondent les marchés et on note un bon déroulement de la campagne de commercialisation de l'oignon dans les régions d'Agadez et de Tillabéry.

Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la campagne agricole est actuellement caractérisée par la poursuite des activités rizicoles sur les aménagements hydro-agricoles au titre de la campagne saison sèche 2015. Le stade dominant du riz est le tallage.

La situation phytosanitaire reste calme sur l'ensemble des zones de production.

On observe également un début de préparation des champs pour la nouvelle campagne de saison des pluies 2015. Il s'agit notamment des travaux de dessouchage et d'épandage de la fumure organique.

Au plan pastoral, la campagne 2014 – 2015 n'a pas répondu aux attentes des éleveurs en termes de production fourragère. Le bilan fourrager enregistré est globalement déficitaire de 8.436.709 tonnes de matières sèches. A des degrés divers, toutes les régions ont enregistré un déficit fourrager. Eu regard à cette situation, il est impérieux de prendre les mesures urgentes pour d'une part, éviter des pertes d'animaux et d'autre part, minimiser les conséquences sociales d'une crise pastorale. Les besoins en aliments de complémentation pour le bétail sont estimés à 40 000 tonnes.

Mali

La période est marquée d'une part par les opérations de battage et de commercialisation des productions agricoles de la dernière campagne, et d'autre part par une intensification des productions maraichères et de contre saison partout où la situation hydrique le permet. Les produits maraichers abondent actuellement les marchés à des prix abordables.

S'agissant de la campagne agricole 2014-2015, elle s'est soldée par un excédent céréalier prévisionnel de 1.775.696 tonnes grâce à une production globale estimée à 6.878.500 tonnes, en hausse de plus de 11 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes et d'environ 20 % par rapport à la campagne 2013-2014.

La situation phytosanitaire est relativement calme dans l'ensemble. Toutefois, une présence massive d'oiseaux granivores est signalée dans le centre du pays.

Les conditions générales d'élevage demeurent assez bonnes. Néanmoins, en raison des zones de déficit pluviométrique observé dans certaines localités à fortes potentialités d'élevage notamment dans le Nord, on observe une descente précoce des animaux dans les zones habituelles de concentration en saison sèche. Les fortes pressions qui en découlent risquent d'engendrer un surpâturage qui pourra affecter les productions animales dans les mois à venir. L'état d'embonpoint des animaux reste globalement bon.

Burkina

Les activités agricoles restent toujours dominées en cette période par les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation du coton se poursuit.

Bien qu'ayant baissés par endroit, les niveaux des points d'eau permettent encore de mener des activités de maraichage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux.

Les résultats de la mission d'évaluation des dégâts des oiseaux granivores montrent que plus 10.043 ménages n'ont été touchés par l'invasion des oiseaux granivores dans les provinces du Soum, de la Kossi et du Sourou. La province la plus touchée est celle du Soum avec plus de 8.257 ménages concernés ; viennent ensuite la province du Sourou avec 1.530 ménages et celle de la Kossi qui est faiblement touchée avec environ 257 ménages concernés. On dénombre au total plus de 118.370 individus touchés. La province du Soum enregistre plus de 95.845 individus, celle du Sourou vient en seconde position avec plus de 19.255 personnes et la province de la Kossi avec 3.270 personnes touchées.

La production totale perdue peut être estimée à 15.360 tonnes de mil, 8.322 tonnes de sorgho et 242 tonnes de riz. Les plus grandes pertes sont enregistrées dans le Soum avec 12.116 tonnes pour le mil et 5.387 tonnes de sorgho. Vient ensuite la province de la Kossi avec 1.660 tonnes de mil, 1.628 tonnes de sorgho et 188 tonnes de riz. Dans la province du Sourou, les pertes sont évaluées à 1.584 tonnes de mil, 1.307 tonnes de sorgho et 54 tonnes de riz.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

Diffa : au regard de la situation née des attaques des groupes armés du Nord Nigéria, les actions humanitaires sont concentrées dans la région de Diffa. Ces actions concernent aussi bien les populations déplacées que leurs hôtes, pour qui la campagne agro pastorale a été largement déficitaire. La recrudescence de l'insécurité et les mesures d'urgence prises par l'Etat pour l'endiguer rendent l'accès de certaines localités très difficile.

Aussi, des appuis humanitaires ont été apportés par l'Etat, les partenaires et les bonnes volontés aux déplacés internes enregistrés dans la région de Zinder.

Actions de développement :

- Poursuite des activités de la campagne de cultures de contre saison dans toutes régions.
- Poursuite des actions de reconstitution des stocks par les banques céréalières.
- Activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) dans les zones vénérables.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.
- Appel des organisations humanitaires au Mali pour la mobilisation de 377 millions de dollars, soit plus de 188 milliards de FCFA, afin de répondre aux besoins de plus d'un million et demi de personnes estimées en insécurité alimentaires en 2015. Pour plus d'infos > www.essor.ml/situation-humanitaire-au-mali-le-plan-de-reponse-strategique-2015-est-lance.html

Actions de développement :

- Poursuite de la campagne d'achat avec 35.000 tonnes de mil/sorgho acquises par l'OPAM pour la reconstitution du SNS et 25.000 tonnes de riz pour reconstituer le stock d'intervention.
- Démarrage de la campagne d'achat du PAM à travers le P4P pour une quantité prévisionnelle de 4.841 tonnes de denrées (mil, sorgho et niébé) pour une valeur 2.559.890 dollars (1,5 milliard de CFA) auprès des petits producteurs et 9.061 tonnes pour 4.979.290 dollars (3 milliard de CFA) avec les commerçants (partenariat projet CVC).
- L'UE va mobiliser 156 millions d'euros d'aide humanitaire pour la région sahel dont 32 millions pour le Mali en faveur des personnes vivant d'insécurité alimentaire en 2015. Pour plus d'infos > www.essor.ml/union-europeenne-plus-de-100-milliards-fcfa-pour-repondre-a-la-crise-alimentaire-dans-le-sahel.html
- Les Etats Unis, la Suède, la BOA et la BICIM initient un partenariat visant à accroître l'accès des femmes et des agriculteurs aux services financiers grâce à un financement de près de 8 milliards de FCFA. Pour plus d'infos > www.essor.ml/agrobusiness-et-entreprenariat-feminin-un-financement-consequent.html
- Les échanges à la bourse nationale aux céréales font mobiliser plus de 6 milliards de FCFA. Plus d'infos > www.essor.ml/bourse-nationale-aux-cereales-les-echanges-mobilisent-plus-de-6-milliards-de-fcfa.html
- L'OPAM implante un magasin de stockage à San. Plus d'infos > www.essor.ml/securete-alimentaire-lopam-implante-un-magasin-de-stockage-a-san.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.
- Conflit éleveurs-agriculteurs dans la Kompienga : la Croix-Rouge burkinabè en aide aux 1.700 victimes. Plus d'infos ici > www.lefaso.net/spip.php?article63493

Actions de développement :

- Producteurs de riz de Bagré : entre la recherche du marché et la crainte de l'arrivée des agrobusiness men. Plus d'infos ici > <http://goo.gl/JmOpGw>
- Eaux et assainissement en Afrique de l'Ouest : WaterAid pour un accès universel d'ici 2030. Plus d'infos ici > www.lefaso.net/spip.php?article63537
- Aide britannique au développement - Burkina Faso : 11 milliards de francs CFA du programme BRACED pour faire de la résilience une réalité. Plus d'infos ici > www.lefaso.net/spip.php?article63452

5- Actions menées (février 2014)

AcSSA – Niger

Formation :

- **Atelier national sur l'analyse des politiques publiques de sécurité alimentaire et de développement agricole et pastoral** : tenu du 24 au 26 février à Téra, l'atelier a regroupé une cinquantaine de participants (responsables d'OP de base et de faitières, élus locaux, services techniques de l'Etat).

Commercialisation :

- **Journées sur les produits transformés**, organisées du 13 au 14 février à Niamey sous le thème « L'art culinaire des produits locaux transformés ». La manifestation a été parrainée par le haut commissaire à l'initiative 3N (les Nigériens Nourissent les Nigériens). Ont pris part à ces journées une cinquantaine d'actrices et d'acteurs de la transformation des produits agricoles. Des prix ont été décernés aux UT qui se sont distinguées dans la présentation des produits et dans l'art culinaire des produits locaux transformés. Trois prix ont été donnés dans chacune des deux catégories.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation du riz paddy.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).
- Préparation des UT de Niamey, Say Kollo et d'Agadez pour leur participation à la 2^{ème} édition du Salon de l'Agriculture de l'Hydraulique et de l'Elevage (SAHEL 2015).

Autres activités :

- Réunion du comité de pilotage (28 février) du projet Réseau d'Appui qui entend consolider les activités de l'unité de transformation des produits agricoles d'Agadez.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Structuration coopérative : 3 sessions**
Du 20 au 21 février à Koro pour 31 participants, portant sur les procédures de régularisation des récépissés et/ou de création en conformité avec l'acte uniforme de l'OHADA.
Du 22 au 23 février à Koro sur la gouvernance au sein des coopératives pour 35 participants (producteurs de semences de mil, et niébé) dont 4 femmes.
Une restitution au cours du mois de la session sur les principes coopératifs dans la zone de Koutiala (117 sessions organisées en faveur de 30 coopératives du projet DMASS).
- **Système d'information sur le marché agricole (SIM A)** : livraison de la plateforme malienne Web-Sms par le concepteur BAMIG, suivie de la formation de 14 agents de l'équipe technique sur son fonctionnement du 8 au 14 février.

Commercialisation :

- **Bourse Nationale de Ségou du 16 au 17 février** :
Offres : 35.814,753 tonnes / **Demandes** : 30.716 tonnes
Transactions : 45 contrats pour 6.828.900.000 FCFA.
- **Bourse de Koutiala le 26 février** :
Offres : 9.313,3 tonnes / **Demandes** : 1.407 tonnes
Transactions réalisées : 510 tonnes de produits sur place.

- **Foire Commerciale** : participation de 13 UT de la zone de Mopti à la 2^{ème} édition de la Foire Commerciale Régionale Agricole (19-22 février 2015). Produits transformés exposés : 650 kg / Produits vendus : 500 kg pour un chiffre d'affaires de 550.000 FCFA

Appui/conseil :

- Suivi de la reconstitution des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT.
- Rotation des stocks de sécurité alimentaire.
- Suivi de la récolte des semences et de la collecte des échantillons pour le contrôle au laboratoire (53,857 tonnes de céréales et 20,620 tonnes de semences de niébé pour la région de Mopti et 24,618 tonnes toutes variétés confondues à Koutiala attendent les résultats de la certification).
- Assistance au dispositif de commercialisation : préparation des infrastructures de stockage, conseils sur le bon séchage des produits et suivi conditionnement des stocks des achats institutionnels OPAM et PAM à Koutiala, Ségou et Koro.

Autres : Projet DIAPOCO

Organisation de l'atelier national sur les politiques publiques et la performance des exploitations familiales ; les participants sont les organisations paysannes de base et les faitières, les élus des collectivités territoriales et les structures étatiques chargées des politiques de sécurité alimentaire.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Formation sur la plateforme SIM Agri Burkina : 2 sessions**
Recyclage des enquêteurs du 13 au 14 février à Ouagadougou sur la collecte et l'envoi des informations sur SIM Agri. Participants : 24 enquêteurs dont 02 femmes ;
Formation du 24 au 25 février à Kaya au bénéfice de 50 agents (dont 10 femmes) d'ACDI/VOCA sur www.simagri.net (envoi des offres, interprétation des offres et des prix, etc).

Commercialisation :

- Journées Promotionnelles du Sésame à Dédougou avec pour thème : la commercialisation du sésame de la région de la Boucle du Mouhoun: Enjeux, défis et Perspectives.
- Mise en relation des acteurs commerciaux via la plateforme www.simagri.net ;

Appuis conseil :

- Suivi et gestion de la plateforme SIMA gri du Burkina.
- Suivi des dossiers de crédits.
- Suivi des contrats signés au cours des bourses.

Autres :

Lancement officiel de la plateforme www.simagri.net le 16 février 2015 à Ouagadougou dans la salle de conférence de l'Autorité Liptako N'Gourma. La cérémonie a enregistré 150 participants. Deux documentaires vidéo incluant quelques interviews sont disponibles aux adresses suivantes :
Documentaire sur SIMAGRI Burkina > <http://goo.gl/byRLvW>
Lancement SIMAGRI Burkina > <http://goo.gl/BeYger>